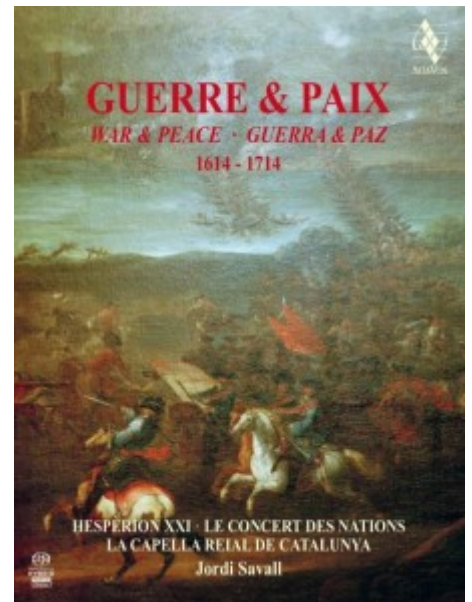


CD critique. GUERRE et PAIX : WAR AND PEACE : 1614 – 1714 (2 cd Alia Vox)

CD critique. GUERRE et PAIX : WAR AND
PEACE : 1614 – 1714 (2 cd Alia Vox) –

Dans ce coffret de 2 cd enregistré en 2014 (pour le plus récentes sessions), Jordi Savall pointait du doigt un fléau malheureusement et honteusement emblématique de l'histoire humaine : l'essor des guerres produisant atrocités, barbaries, traumatismes chez les peuples qui en sont les victimes, des deux côtés, vainqueurs et vaincus. La Guerre de Trente Ans, jusqu'en 1648, marque la première moitié du XVII^e, siècle des guerres de religions (catholiques / protestants) auxquelles politiques en opportunistes cyniques apportent leur soutien selon leur intérêt et leur volonté de puissance. Les musiques de ce siècle martyrisé, et du suivant (XVIII^e) illustrent à la fois la majesté dérisoire des grandes nations belliqueuses (dont la France évidemment, puis les Habsbourg autrichiens comme espagnols) mais aussi la vanité et les misères terrestres. Y rayonnent solennité et puissance de Biber (Missa Bruxellensis, Requiem) et Lully, musiques autant fastueuses que ferventes, auxquelles Marc Antoine Charpentier offre sa profondeur non moins éclatante. Pourtant serviteur de la solennité française, Lully compose un remarquable Motet (concerto) pour la Paix ; une espérance prolongée par le Te Deum de Charpentier) et le Jubilate Deo de Handel ; ils sont les formes usuelles pour célébrer la fin d'une guerre en une action de grâce collective et ouverte.

L'époque est celle des instruments, comme en témoigne le



passage de la viole de gambe à la famille des violons (Jenkins) ; la sélection des partitions ainsi opérée met en avant l'essor de la suite de danses, cycle purement musical où les instruments ne suivent pas les accents et images d'un texte, uniquement les ressorts du rythme produisant architecture (superbe Chaconne de Muffat). Ainsi les nombreuses batailles signées Schiedt, Biber, surtout Kerll) : hymnes percutants en contrastes et surprises. Le col legno de Biber revêt une coloration expressive inédite (Die Schlacht) qui saisit par son usage mesuré et génialement expressif.

Jordi Savall rappelle combien Louis XIII, digne père de son fils le Roi-Soleil et protecteur des artistes, sut déjà en 1626, en instituant les fameux 24 violons du Roi (comme il fixera tout autant les 12 grands hautbois du Roi), impose un nouveau standard orchestral d'une densité inouïe jusque là (à 4 et 5 parties).

Lully reprend le flambeau et réalise le passage du ballet de cour vers la tragédie en musique : emblème d'une France omnipotente, aussi martiale que raffinée, supplantant désormais les prodiges de l'Italie. Le stile concertato est la réponse italienne à cette recherche permanente du contraste, adulé par les luthériens heureux d'articuler ainsi avec accents la ferveur protestante (Siehe an die Werke Gottes de Rosenmüller).

Racines et origines obligent, Jordi Savall évoque le temps « béni » où **Barcelone confirmait déjà sa primauté comme capitale artistique de la Catalogne**, alors résidence de la cour de l'Archiduc Charles (dès 1705) et dont la création



de l'opéra de Caldara « Il piu bel nome » témoigne en 1708, en pleine guerre de Succession d'Espagne... l'ouvrage est d'autant plus significatif qu'il est premier opéra italien, de style napolitain, produit en Espagne. Du reste, l'éloquente et patriote fierté catalane s'exprime aussi dans plusieurs chansons restituées ici : El Cant dels Aucells, mélodie ancestrale adaptée alors pour l'arrivée de Charles justement en 1705 ; puis Catalunya, et Catalunya en altre temps ella

sola es governava au titre sans ambiguïté qui témoigne aussi d'un sentiment indépendantiste fort et nostalgique. Qu'il s'agisse de mélodies populaires ou de formes savantes, l'idéal martial s'exprime entre noblesse, raffinement, détermination. L'engagement de Jordi Savall et ses musiciens est indiscutable. La grandeur comme le dénuement se côtoient et proche de l'âme catalane ibérique, une certaine gravité fraternelle se précise encore quand Savall exprime les tourments et aspirations de sa terre natale. Livre disque incontournable.

CD critique. GUERRE et PAIX : WAR AND PEACE : 1614 – 1714 (2 cd Alia Vox AVSA9908)

Jordi Savall, la Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations, Hespèrion XXI

<https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/guerre-paix-1614-1714/>

La boîte à musique par JF Zygel sur France 2



France 2. La boîte à Musique. Guerre et Paix, le 1er août, vers 22h20. La Boîte à musique. Neuvième saison, déjà du magazine estival de France 2 intitulé « La Boîte à Musique ». Son concepteur et animateur principal, Jean-François Zygel voit les choses en grand : un orchestre symphonique, deux chœurs, des chanteurs de renom et des solistes virtuoses participent à ces cinq émissions estivales d'initiation à la musique

classique, chaque vendredi en deuxième partie de soirée vers 22h20. Tout le mois d'août, Jean-François Zygel nous invite à explorer les grands thèmes de la vie en musique : le Diable,

le Bon Dieu, l'Amour, la Guerre, ... sources d'inspiration inépuisables pour les grands compositeurs. Une occasion de se divertir tout en (re)découvrant les plus belles pages du répertoire. Au programme: Les tubes de la musique sacrée (Requiem de Mozart, Stabat Mater de Pergolèse..) et de la musique fantastique (Danse macabre, Nuit sur le mont chauve...). Les célèbres solos et duos d'amour dans la mélodie et l'opéra (Don Juan, La Flûte enchantée...), et saisissants chœurs d'hommes (Verdi, Beethoven, Gounod). Chefs-d'œuvre immortels et pépites méconnues sont interprétés avec passion par des interprètes confirmés ou de jeunes talents, toujours prêts à improviser avec le maître de cérémonie, Zygel soi-même ! Sans oublier les rubriques qui ont fait le succès de ce programme estival : le « Quiz », « l'Instrument rare » et « la Mécanique d'un tube ». Pour le feu d'artifice final, une émission spéciale « Meilleurs moments » nous offrira les plus belles, les plus étonnantes, les plus virtuoses et les plus amusantes séquences vécues ces dernières années sur le plateau de La Boîte à Musique.

Vendredi 1er août 2014, vers 22h20

« Guerre et paix »

La première émission a pour titre « Guerre et paix » Pour commémorer le centenaire de la première guerre mondiale 1914-1918, Jean-François Zygel accueille sur son plateau le Chœur de l'Armée française en



uniforme sous la direction du commandant Aurore Tillac. Avec ces choristes impressionnants et de nombreux musiciens de talent, il révèle en 90 minutes comment la guerre et l'armée ont inspiré les grands compositeurs classiques, de Couperin à Prokofiev en passant par Mozart, Beethoven ou Chopin.

Batailles, coups de canons, scènes de la vie militaire, rythmes de marche, sons de clairon et de trompettes... ont laissé une empreinte profonde dans l'opéra mais aussi dans les symphonies, les concertos et le répertoire pour clavier. Tout au long de l'émission, les chefs-d'œuvre éternels succèdent aux surprises sonores sous l'œil curieux de trois célébrités mélomanes : le présentateur et compositeur de chansons Julien Lepers, le journaliste Philippe Vandel, le philosophe André Comte-Sponville, installés autour du piano, au cœur de la musique, complices du pianiste animateur, maître Zygel. La soprano Elisa Cenni, la mezzo-soprano Isabelle Druet, le baryton Thomas Dolié, le pianiste Goran Filipec, le claveciniste Jean Rondeau, le quatuor vocal Les VoiZ'animées, le clairon Eric Lemonnier complètent le plateau de musiciens venus illustrer en musique l'éternel combat ou le dialogue fructueux entre la guerre et la paix.